



VIENS JE T'EMMÈNE



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Alain Guiraudie

Interprété par:

Jean-Charles Clichet

Noémie Lvovsky

Iliès Kadri

Distributeur:

Cinema Galeries Distribution

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2021**

Durée: **1 h 40**

Version:

Version française

Date de sortie:

27/04/22

Viens je t'emmène est une comédie vaudevillesque à dimension sociale, qui se déploie sur fond d'amour et de terrorisme. Un film généreux et très humain, qui nous parle de ces peurs imaginaires nées de notre époque paranoïaque

À Clermont-Ferrand, Médéric tombe amoureux d'Isadora, une prostituée de 50 ans, par ailleurs mariée et heureuse en amour. Alors que le centre-ville est le théâtre d'une attaque terroriste, Selim, un jeune sans-abri, se réfugie dans l'immeuble de Médéric, provoquant une paranoïa collective. Tout se complique dans la vie de Médéric, tiraillé entre son empathie pour Selim et son désir de vivre une liaison avec Isadora...

Après deux films de nature nettement plus sombre (L'Inconnu du lac et Rester vertical), Alain Guiraudie revient au genre de la comédie décalée qui l'avait fait connaître à ses débuts, en inscrivant cette fois son film dans notre époque, et non dans une temporalité indéfinie. Il enregistre les vibrations de notre société à travers l'humeur d'un groupe de personnages hauts en couleur, sensibles et pleins de failles.

L'intrigue centrale est circonscrite à la vie d'un immeuble dans une petite ville de province, à l'effervescence joyeusement foutraque. On y capte une diversité d'opinions tranchées, alimentées par l'inquiétude et la peur de l'autre, mais aussi par le désir et l'amour, ce qui fait que le film ne tombe jamais dans l'amertume et préserve sa générosité si communicative. Par un sens incroyable du grand écart, le cinéaste transforme le film social en un vaudeville qui fait des paradoxes (désir versus paranoïa, drame versus comédie) le moteur de son action. Le film fait la fête aux dialogues, additionne les rencontres improbables et les discussions de trottoir qui convoquent autant la gravité que la drôlerie, avec ce beau sens du mouvement cher aux films libres. Il y a de la joie permanente dans ce film, du sexe frontal, une passion amoureuse totale et vitale, mais aussi des engueulades, de la névrose et de l'absurdité. Cela forme un ensemble a priori disparate et pourtant d'une incroyable cohérence, loin des clichés et de la condescendance, en permanence tourné vers l'humain.

Voilà donc une comédie qui fait du bien par les temps qui courent, désarçonnante, complexe, un petit monde en soi qui dit beaucoup de notre société et ses contradictions, et ça, c'est précieux.

NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux

